11 Juillet 1849 367

CIRCULAIRE

AU CLERGE DU DIOCESE DE MONTREAL.

ÉVÊCHÉ DE MONTRÉAL, LE 11 JUILLET 1849.

MONSIEUR,

J'ai la douleur de vous annoncer la mort de M. F. X. Romuald Mercier, arrivée ce matin à 9 heures 30 minutes. Il serait superflu de vous faire ici l'éloge de ce digne prêtre, puisque l'estime générale que lui ont toujours portée le clergé et le peuple de ce diocèse, est pour sa mémoire un témoignage plus honorable que tous les discours. Mais je dois remplir, en vous annonçant une mort si inattendue pour vous, comme pour nous, un devoir sacré, en vous transmettant les dernières paroles que j'ai entendu sortir de sa bouche. C'était lorsqu'il était sur le point de recevoir le St. Viatique, et quatre heures avant de passer à une meilleure vie, qu'il les proférait ces paroles, avec toute la foi et l'onction d'un bon prêtre.

" O mon Dieu, je suis sur le point de vous recevoir, et c'est bien probablement pour la dernière fois. Je vous demande pardon de n'avoir pas toujours vécu avec toute la ferveur d'un bon prêtre, et de n'avoir pas toujours célébré le St. Sacrifice de la messe, avec la piété et la préparation que j'aurais dû apporter à une action si sainte. Mais vous êtes si bon que vous me pardonnerez mes innombrables négligences et toutes les fautes que j'ai commises, surtout depuis que je suis prêtre. Maintenant venez à moi, quoique je ne sois qu'un pécheur, et remplissez moi des grâces dont j'ai un si pressant besoin pour paraître devant vous avec confiance.

"Je demande pardon à tous mes confrères de l'Evêché pour toutes les peines que j'aurais pu leur causer. Je demande pardon à tous les prêtres du diocèse pour ne les avoir pas édifiés par une conduite plus sacerdotale. Je demande pardon à toutes les paroisses où j'ai exercé le St. Ministère, pour n'avoir pas été assez zélé pour le salut des âmes confiées à mes soins. Hélas ! ma vie a été si lâche et si tiède dans votre service. Daignez, Monseigneur, faire connaître à tous mon sincère repentir et le désir que j'ai de réparer toutes mes fautes." Après avoir reçu la Ste. Communion, ce juste mourant était tellement inondé de consolations qu'en recevant la bénédiction du St. Viatique, il joignit les mains, en s'écriant : *Seigneur que je suis heureux de vous avoir reçu ! Ah ! je vous en prie, venez encore me voir, avant que je meurre.*

Vous voyez maintenant pourquoi je vous transmets les dernières paroles de ce frère si cher à votre cœur. Si quelque chose peut me consoler d'une perte si grande pour le Diocèse comme pour l'Evêché, c'est que lui aussi meurt victime de la nouvelle épidémie dont la Divine Providence visite cette ville. Puisse le ciel appaisé, nous donner le moyen de la réparer. L'enterrement de ce cher défunt se fera aujourd'hui à la cathédrale, à 7 heures du soir. Il y aura pour lui, dans cette Eglise, service, demain et samedi à 5 heures du matin, pour la commodité des personnes ouvrières qui en grand nombre ont sa mémoire en bénédiction. Mardi prochain, à 8 heures, aura lieu à la Cathédrale, le service solennel auquel vous êtes spécialement invité. M. Mercier appartenait à la caisse ecclésiastique et à la société d'une messe.

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

✠ J. C. EVEQUE DE MONTREAL.

CHANOINE *Secrétaire.*

(Free Copie) Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.